**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae

Herausgeber: Schweizerische Geologische Gesellschaft

**Band:** 18 (1923-1924)

Heft: 3

**Artikel:** Sur un Echinide nouveau du Rhétien des Préalpes bernoises

Autor: Lambert, J.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-158259

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.10.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

- 3. Im Tal der Waldemme ist bei Alp Fontanen in 1800 m auch das Geschnitzstadium nachgewiesen. Im Quellgebiet des Entlengletschers dürfte es noch festzustellen sein.
- 4. Mehrere in den Karkesseln und Nischen am Nordabhang des Brienzergrates entspringende kleine Gletscher stiegen in der Nachbühlzeit ins Zungenbecken von Sörenberg nieder. Die Lage ihrer frisch erhaltenen Moränen lässt auf eine Höhenlage der Schneegrenze von 1750 m schliessen. Die nämliche Schwankung scheint in höher gelegenen Moränen verschiedener Hängegletscher der Schrattenfluh und der Schimbergkette, sowie in der Rückzugsmoräne des Waldemmegletschers bei Arnischwand ebenfalls angedeutet zu sein.

Manuskript eingegangen am 16. November 1923.

## Sur un Echinide nouveau du Rhétien des Préalpes bernoises.

Par J. LAMBERT (Paris).

Avec 2 figures dans le texte.

Monsieur Alphonse Jeannet m'a communiqué un beau Cidaridæ des couches les plus inférieures du terrain Jurassique de la région du Stockhorn qu'il n'était pas parvenu à identifier. L'espèce de taille moyenne, mesurant 32 mm. de diamètre sur 18 mm. de hauteur, a son test circulaire et rappelle un peu la physionomie du Paracidaris Toucasi Cotteau (Cidaris) du Rhétien du Beausset; mais elle en diffère très nettement par son aspect moins granuleux, par ses ambulacres plus étroits, ne portant au-dessus des granules mamelonnés de la base que deux rangées de granules, sans granulation miliaire intermédiaire, par ses tubercules interambulacraires moins nombreux, plus espacés, au nombre de cinq à six seulement par série, par ses scrobicules circulaires non tangents entre eux, séparés des zones porifères par les seuls granules scrobiculaires. Les zones miliaires adambulacraires sont donc nulles et la zone miliaire médiane reste elle-même étroite, beaucoup moins large et moins homogène que celle du P. Toucasi; le péristome subcirculaire est légèrement plus large.

Dans ces conditions il me restait à comparer cette espèce nouvelle, à laquelle je suis heureux de pouvoir donner le nom de Paracidaris Jeanneti avec les autres Cidaridæ de la zone à Avicula contorta. Mais ni le Cidaris Fumagalli Stoppani, ni le Cidaris Desori Winkler, 1869 (non Cotteau, 1857), dont j'ai dû faire mon Plegiocidaris senex, ne sauraient être confondus avec notre Paracidaris Jeanneti, puisqu'ils n'appartiennent pas à la même section générique et restent des Plegiocidaris, tandis que les Paracidaris sont caractérisés par la

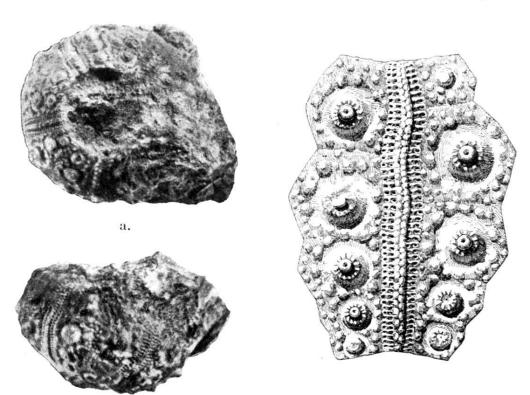


Fig. 1. Paracidaris Jeanneti Lambert:
a. vu de dessous; b. vu de profil; gr. nat.

b.

Fig. 2. Paracidaris Jeanneti Zones ambulacraires et interambulacraires; gr. 2 fois (dessin de M. M. Reichel, assistant de géologie à Neuchâtel).

présence, à la base des ambulacres, de granules mamelonnés, qui soudent deux primaires et simulent de petites majeures à deux éléments. Ce genre, dont le *Cidarites florigemma* Phillips, du Rauracien, est le type, a débuté dans le Rhétien, s'est développé pendant le Bajocien et paraît s'être éteint dans le Portlandien.

Il est évident que notre *P. Jeanneti* ne peut être confondu avec aucun des *Cidaridæ* connus de l'Azzarola. *Plegiocidaris* senex des Alpes bavaroises est beaucoup plus granuleux. Mais je possède dans ma collection deux *Paracidaris* du Rhétien, l'un de Hindelang (Alpes bavaroises), l'autre de Piestingthal. Le premier, fourni à Gauthier par Carabeuf, avait été déterminé Cidaris Curioni Stoppani, mais ce n'est certainement pas cette espèce et rien ne permet de le distinguer de notre Paracidaris Jeanneti. Le second m'a été fourni sous le nom de Cidaris Cornaliae Stoppani; cette détermination était également erronée et il s'agit encore du Paracidaris Jeanneti. Cette espèce nouvelle se trouve donc avoir dans le Rhétien alpin une aire de distribution assez étendue, puisqu'on la connaît des Alpes bernoises aux Alpes bavaroises.

Les seuls Cidaridæ du Rhétien jusqu'ici signalés en Suisse consistaient en radioles, rencontrés aussi dans la région du Stockhorn à Oberwirtneren.1) L'un est le Cidaris verticillata Stoppani, 1857 (non Lamarck, 1816), et qui est devenu le Plegiocidaris Stoppanii de Loriol (Cidaris). Mais on a attribué à ces radioles des plaquettes de forme hautes, avec scrobicule circulaire, entouré d'un seul rang de granules et dépourvues de zone miliaire. Rien ne me permet de révoquer en doute l'exactitude de cette assimilation; il en résulte que les radioles du Plegiocidaris Stoppanii ne peuvent être rapportés à Paracidaris Jeanneti. L'autre radiole, de petite taille, à haute collerette, à été décrit et figuré par Ooster sous le nom de Cidaris stockhornensis (Pétrif. remarq. Alpes suisses. Echinides, p. 21, pl. 3, fig. 13, 14). Il n'existe actuellement aucun motif pour l'attribuer au Paracidaris Jeanneti plutôt qu'au P. Toucasi, au Plegiocidaris senex, ou à un autre Plegiocidaris et il y a lieu de le maintenir dans la liste des espèces du Rhétien de la Suisse sous le nom de *Plegiocidaris stockhornensis* Ooster (Cidaris).

Le Paracidaris Jeanneti a été recueilli en deux exemplaires soit par M. P. Beck de Thoune, soit par MM. Beck et Jeannet dans le Rhétien de l'anticlinal du Stockhorn, le long du sentier Oberbach-Walalpsattel. Cette localité bien connue par l'abondance des fossiles rhétiens est signalée sous le nom de Bachalp par V. Gilliéron (Vaud, Fribourg et Berne. — Matériaux carte géol. suisse. Livr. XVIII. Berne 1885, p. 115). — Ils font partie des collections de l'Institut de géologie de l'Université de Neuchâtel.

Réception du manuscrit le 6 Mars 1924.

<sup>1)</sup> C'est dans la chaîne du Ganterist (Jeannet).